

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 46 (1932)

Heft: 3

Artikel: Contribution à l'armorial du Tessin [suite]

Autor: Lienhard-Riva, Alfred

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746551>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Contribution à l'Armorial du Tessin

par ALFRED LIENHARD-RIVA.

Cinquième partie.

(Suite)

I. **Garovo de Bissone.** Les armoiries données précédemment sont en outre sculptées sur une cheminée du XVI^e siècle dans la maison de cette famille à Bissone.

I. **Ghezzi de Lamone,** porte: (d'argent) à un chevron abaissé (de gueules) accompagné de trois étoiles (du même), deux en chef à cinq rais, une en pointe à six rais, et accosté de deux lézards (de sinople) affrontés, au chef (de gueules) chargé de trois lis rangés (d'argent).

Relief en stuc du milieu du XVII^e siècle sur une cheminée d'une maison de cette famille à Lamone, dont est actuellement propriétaire Mme Pia Ghezzi.

Les armoiries que j'ai données sous (I) sur la foi de renseignements inexacts n'appartiennent pas à cette famille.

Ghirlanda, de Dino, porte: (d'azur) à un rencontre de brebis (d'argent) tenant de la bouche une guirlande de feuilles de chêne (de sinople) englantée (d'or), liée de banderolles flottantes (d'argent).

Relief en stuc sur une cheminée du XVII^e siècle à la maison de cette famille à Dino.

IV. **Ghisler, de Bellinzona,** variante: d'or à un lion de gueules mouvant de trois coupeaux de sinople, brandissant une épée d'argent, accompagné sur le flanc dextre de la pointe d'une croisette du même.

Cimier: un panache de trois plumes d'autruche aux émaux de l'écu.

D'après une matrice du XVIII^e siècle en mains de M. Valentino Ghisler à Magadino. Des trois armoiries connues, celle-ci serait la seule qui aurait été portée par la branche bellinzonoise de cette famille.

Giabbani (alias Giappani), *de Torricella*, porte: d'azur à une main de justice de carnation, l'avant-bras paré de gueules, mouvant de la pointe et accompagnée de trois étoiles de six rais d'or mal ordonnées.

Fresque au millésime 1610 sur une maison ayant appartenu à cette famille, à Torricella.

Gianini, de Mosogno, porte: coupé; au 1 d'azur à une devise de gueules accompagnée de cinq lis d'or, posés 2 et 3; au 2 de sable à un lion d'or acculé sur un tertre de sinople; les deux champs séparés d'une devise de gueules brochant sur le trait du coupé.

Armoiries peintes sur un tableau de l'Oratorio del Chiosso à Mosogno. Inscription: Giacomo Antonio Gianino Bene Fatore 1725.

Ces armes, avec de légères différences d'émaux, sont en outre peintes sur un portrait de gentilhomme, propriété des héritiers de Giacomo Gianini à Mosogno.

De cette famille est issu le célèbre Dr Tommaso Gianini-Rima qui fut médecin-chirurgien en chef de l'hôpital communal de Venise de 1822 à 1843.

I. **Gianone, d'Albinasca.** Les armoiries empruntées à G. Corti sont peintes sur la façade d'une maison de cette famille à Albinasca, avec la légende: Arma Gianone 1790.

Gianone, de Cavagnago, porte: coupé: au 1 de sinople à un lion d'or; au 2 barré de gueules et d'or, et un chef d'or à l'aigle de sable soutenu d'une trangle de gueules.

Fresque sur une maison à Cavagnago. Inscription: Arma Gianone a. 1723.

Le meuble du deuxième champ est effacé; j'ai indiqué un lion sur la foi de renseignements reçus sur place.

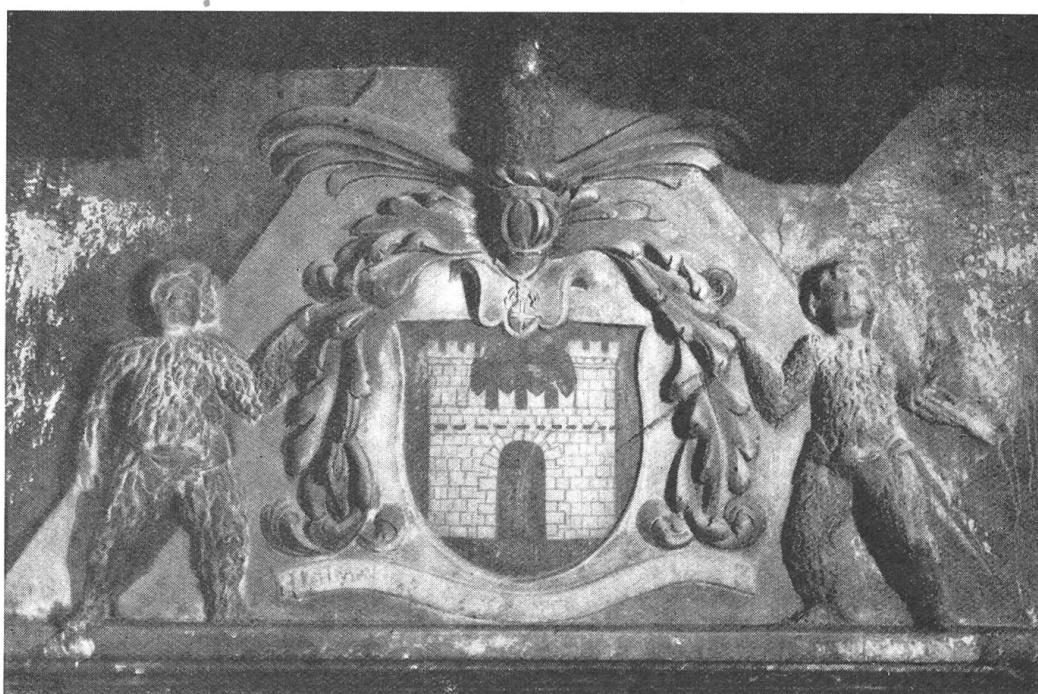


Fig. 116. Armoiries Giudici.

Giorgetti, de Carabbieta, porte: d'azur à une mer de sinople agitée.

Relief en stuc dans la maison de cette famille à Carabbieta. Fin du XVIII^e siècle. Communication de M. Luigi de Marchi à Lugano.

Giudetti, de Sala, porte: échiqueté de gueules et d'argent, au chef d'azur chargé d'un lion d'argent tenant des deux pattes de devant un drapeau du même.

Fresque de la fin du XVIII^e siècle sur une maison de cette famille à Sala, maintenant propriété de M. Giovanni Lepori.

I. II. **Giudici, de Giornico,** porte: tranché de gueules et de sinople au château d'argent brochant, donjonné de deux pièces, accompagné en chef d'une aigle de sable posée entre les donjons, et en pointe d'un grillon de sable posé sous le portail. Heaume grillé, posé de face, orné du médaillon décoratif de gueules à la croix d'argent. Cimier aux émaux ternis, incomplet et mutilé représentant un buste de sauvage mutilé des bras, couronné d'une tresse de feuillage. Lambrequins gueules et sinople. Tenants: deux adolescents velus,

nu-tête, le corps ceint d'une écharpe, dans lesquels il est impossible de voir autre chose que des sauvages héraldiques.

Armoiries modelées en stuc et peintes sur une cheminée du milieu du XVII^e siècle dans la maison Giudici, autrefois Stanga, actuellement à M. le prof. Dr Emilio Clemente à Giornico. (fig. 116).

Sur l'entablement de la cheminée sous l'écusson se lit: « NOSTRA ANTIQUA DOMUS STANGHORUM TENET HOC INSIGNE DECORUM ». En médiocre latin: Notre antique maison (famille) Stanga porte, ou possède, ce bel insigne. C'est catégorique, et il n'était jamais venu en tête à personne de mettre en doute que les armoiries de cette cheminée n'appartinssent effectivement à la famille Stanga. Mais voilà qu'à deux mètres de distance de cet écusson on vient d'en découvrir un autre d'époque antérieure, au blason complètement différent, clairement désigné comme appartenant à un Stanga¹⁾.

La tradition familiale donne aux Stanga et aux Giudici une origine commune²⁾, c'est la raison pour laquelle on ne se formalisait nullement de les voir toutes deux en possession du même blason à la tour surmontée d'une aigle. Pour une attribution des armes de la cheminée aux Stanga témoignait, outre l'inscription précitée, la présence des deux tenants dans lesquels d'aucuns s'obstinent à voir des orangs-outangs ou des anges vêtus d'une peau de singe qui, suivant un récit, seraient « l'attribut essentiel » des armes de la famille Stanga³⁾. La récente découverte de la fresque aux armes authentiques des Stanga met les choses au point. Il est désormais certain que nous avons sur la cheminée les armoires des Giudici telles que nous les connaissons par des clefs de voûte de 1600 et de 1632 se trouvant à Giornico, avec la seule différence qu'au blason primitif est venu s'ajouter — effet d'un nettoyage de la peinture — un grillon que personne n'avait jusqu'ici observé. Je vois en cette pièce secondaire, qui pourrait avoir le caractère d'une brisure, une réminiscence d'une alliance Stanga/Grillo³⁾. Elle ne semble pas avoir été adoptée avant l'époque de la construction de la cheminée. Elle n'apparaît pas encore sur l'écusson de 1628 du capitaine de Blenio Jo. Jacobi de Judici (IV), par contre j'ai constaté sa présence, d'abord sur un sceau armorié de Wolfgang Tschudi, bailli de Bellinzona, plaqué sur un document daté du 16 février 1658 des archives communales de Bellinzona, puis dans l'écusson contemporain du prénommé qu'on pouvait voir peint dans le porche de l'ancien hôtel de ville de Bellinzona⁴⁾.

Sur d'autres représentations d'époque postérieure se trouvant à Giornico, le cimier des Giudici est, par allusion à leur nom, un justicier, soit un homme, couronné ou pas, tenant un glaive et une balance. Dans un cas,

1) Voir l'article Stanga qui suivra.

2) Simona, 245, s'en fait l'écho.

3) Voir sous Stanga II.

4) Magno Giudici de Giornico, lieutenant baillival de la Léventine, et ses fils Antonio, Giacomo et Giovanni obtiennent la bourgeoisie d'Uri en 1564 (B. S., 1911, 42). Dans sa nouvelle patrie cette branche des Giudici germanisa son nom en TSCHUDI. Les deux armoiries présentent le même blason. Celui de la fresque se lit: de gueules au château crénelé d'argent mouvant d'une terrasse de sinople, accompagné en chef d'une aigle de sable, en pointe, sous le portail du château, d'un grillon du même. Cimier: l'aigle. Sous l'écusson se lisait: ILL. D. SIGNIFERI VOLGANGI JUDICIE OLIM SCRIBA URANIE COMMISSARI BELLINZONAE. (Il fut bailli de 1658 à 1658).

c'est l'archange St-Michel « pesant une âme dans une balance et en contestant au diable la propriété ».

Grandi, *de Menzonio*, porte: d'azur à un bâton de gueules abaissé, accompagné en chef d'un cœur enflammé au naturel et de trois étoiles à huit rais d'or posées 1 et 2, et en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople.

Fresque sur une maison de cette famille à Menzonio, avec l'inscription:
A. G. 5. GN. 1761.

Grassi, *de Mosogno*, porte: échiqueté d'argent et d'azur, au chef d'or chargé d'une aigle de sable.

Armoiries peintes sur un tableau de la Vierge en l'église de Mosogno.
Inscription: P. ET G. B. Grassi. 1685.

Variante: échiqueté d'argent et de sable, au chef d'or chargé d'une aigle de sable.

Armoiries brodées sur trois chasubles de l'église de Mosogno, datant du début du XVIII^e siècle. Voir l'article Rima qui suivra.

I. **Guzzi**, *de Rossura*. Les armoiries que j'ai empruntées à G. Corti étaient peintes sur une chapelle votive à Tengia qui s'est écroulée sous le poids d'une forte chute de neige en 1915. M. Corti m'a fait savoir qu'elles remontaient au début du XIX^e siècle, qu'originarialement elles ne présentaient pas le dessin qu'il en a donné, lequel a été «rectifié» par le président du Collegio Araldico de Rome.

Jermini, *de Torricella*, porte: (d'argent) à un palmier (au naturel) mouvant d'une terrasse (de sinople), accosté de deux lions (de gueules) contrerampants au fût, le lion de dextre tenant un marteau (de sable), celui de senestre un lis (d'or), au chef (d'azur) chargé de trois lis (d'or) rangés.

Relief d'une pierre encastrée au-dessus de la porte de la maison de cette famille à Torricella. Milieu du XVIII^e siècle.

I. IV. **Laffranchini**, *de Bironico*, autre variante, porte: coupé d'azur à trois lis d'or, posés 1, 2, et de gueules à un mont de trois coupeaux de sinople.

Fresque du milieu du XVIII^e siècle sur l'ossuaire de Sigirino.

(à suivre)

Lettres de noblesse et lettres d'armoiries concédées à des Vaudois

par FRÉD.-TH. DUBOIS.

(Suite)

Glayre, 1768. La Diète du Royaume de Pologne accorde des lettres de noblesse à Maurice Glayre le 9 juin 1768.

Maurice Glayre, originaire de Romainmotier, naquit à Lausanne en 1743. Après avoir fait ses études à l'Académie de cette ville, il fut nommé secrétaire particulier du roi de Pologne Stanislas-Auguste. Ce dernier désirant avoir un